

SOUS-ESPACES DE MODÈLES ÉTALÉS ET STRUCTURÉS CYCLIQUEMENT REPRODUITES DANS UN ESPACE DE BANACH

par Bernard BEAUZAMY

Université de Lyon I

Département de Mathématiques

43, boulevard du 11-Novembre-1918

69 622 — Villeurbanne Cedex, France

ABSTRACT

We show what structure corresponds, in a BANACH space E , to a subspace of a spreading model of E .

Soit E un espace de BANACH et $(x_n)_n \in E$ une suite bornée dans E . La notion de modèle étalé de E , construit sur la suite $(x_n)_n \in E$, trouve son origine dans la proposition suivante, due à BRUNEL-SUCHESTON, qui permet l'extraction d'une « bonne sous-suite » :

Proposition (BRUNEL-SUCHESTON [2])

Il existe une sous suite $(x_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$, extraite de la suite $(x_n)_n \in E$ pour laquelle, pour tout entier $k \geq 1$, pour toute suite finie a_1, \dots, a_k de scalaires, la limite

$$\lim \left\| a_1 x_{n_1} + \dots + a_k x_{n_k} \right\|_E$$

existe lorsque $n_1 < \dots < n_k$ tendent vers l'infini.

Soit $(e_i)_i \in E$ la base canonique de $\mathbb{R}(\mathbb{N})$ ou $\mathbb{C}(\mathbb{N})$, on note $\|a_1 e_1 + \dots + a_k e_k\|$ la limite précédente. On montre facilement (voir [2]) qu'on définit ainsi une norme sur $\mathbb{R}(\mathbb{N})$ ou $\mathbb{C}(\mathbb{N})$ si la suite $(x_i)_i \in E$ n'est pas convergente dans E ; c'est le cas en particulier si la suite $(x_n)_n \in E$ n'a pas de sous-suite convergente.

On note F le complété de $\mathbb{R}(\mathbb{N})$ ou $\mathbb{C}(\mathbb{N})$ pour la norme $\|\cdot\|$, et on l'appelle modèle étalé de E construit sur la suite $(x_n)_n \in E$ (il est en fait construit sur la sous-suite $(x_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$; on appelle la suite $(e_i)_i \in E$ suite fondamentale» du modèle.

De nombreuses propriétés de E peuvent être caractérisées au moyen de ses modèles étalés. Cette étude a été commencée par A. BRUNEL et L. SUCHESTON, qui ont, entre autres, montré comment la propriété de

BANACH-SAKS sur E pouvait être caractérisée sur ses modèles étalés [2] ; elle a été poursuivie par l'auteur, qui s'est intéressé [1] à d'autres versions de la propriété de BANACH-SAKS (Alternate Signs Banach-Saks et Banach-Saks-Rosenthal) et montré le lien avec l'existence de modèles étalés isomorphes à c_0 , un travail analogue, dans le cas de modèles isomorphes à c_0 , a été fait par S. GUERRE et J.-T. LAPRESTE [3].

Notre but, dans le présent article, est de montrer comment caractériser, sur l'espace E, la présence, dans un certain modèle étalé de E, d'un sous-espace d'un type donné.

Définition: Soit $(x_n)_n \in E$ une bonne suite dans l'espace de Banach E. Nous dirons que la suite de blocs :

$$(1) \quad w_0^1, w_1^1, w_2^1, w_3^1, w_4^1, w_5^1, \dots, w_n^1, w_{n+1}^1, \dots, w_{2n}^1, \dots$$

est cycliquement reproduite sur la suite $(x_n)_n \in E$ s'il existe une suite de scalaires $(\alpha_j)_j \in \mathbb{N}$ et deux suites d'entiers strictement croissantes, $(n_k)_k \in \mathbb{N}$ et $(m_k)_k \in \mathbb{N}$, vérifiant $m_k \geq m_{k-1} + n_{2k} \forall k$, telles que :

$$w_0^1 = \sum_{j=n_0+1}^{n_1} \alpha_j x_j + m_0; \quad w_1^1 = \sum_{j=n_0+1}^{n_1} \alpha_j x_j + m_1;$$

$$w_2^1 = \sum_{j=n_1+1}^{n_2} \alpha_j x_j + m_1; \quad w_3^1 = \sum_{j=n_0+1}^{n_1} \alpha_j x_j + m_2;$$

$$w_4^1 = \sum_{j=n_1+1}^{n_2} \alpha_j x_j + m_2; \quad w_5^1 = \sum_{j=n_2+1}^{n_3} \alpha_j x_j + m_2;$$

$$w_6^1 = \sum_{j=n_3+1}^{n_4} \alpha_j x_j + m_2;$$

et pour tout $k \geq 2, 1 \leq \ell \leq 2^k$:

$$w_k^1 = \sum_{j=n_0+1}^{n_1} \alpha_j x_j + m_k, \dots, \quad w_k^\ell = \sum_{j=n_{\ell-1}+1}^{n_\ell} \alpha_j x_j + m_k, \dots$$

$$w_k^{2^k} = \sum_{j=n_{2^k-1}+1}^{n_{2^k}} \alpha_j x_j + m_k$$

Cette définition signifie que les blocs $w_0^1, w_1^1, \dots, w_k^1, \dots$ utilisent tous les mêmes coefficients, de même tous les $w_1^2, w_2^2, \dots, w_k^2, \dots$, etc ; tous ces blocs sont consécutifs et disjoints sur la suite $(x_n)_n \in \text{EIN}$, dans l'ordre (1).

La notion que nous venons d'introduire permet de rendre compte dans E, d'une suite de blocs consécutifs sur la suite fondamentale du modèle étalé F

Proposition 1 : Pour tout $\varepsilon > 0$ et toute suite $(f_k)_k \in \text{EIN}$ de blocs consécutifs sur la suite fondamentale $(e_n)_n \in \text{EIN}$ du modèle étalé, il existe une suite de blocs $(w_n^i)_{i \leq n, n \in \mathbb{N}}$, cycliquement reproduite sur la suite $(x_n)_n \in \text{EIN}$, telle que, pour tout n, l'espace vectoriel engendré (dans F) par $f_1 \dots f_{2^n}$ soit $(1 + \frac{\varepsilon}{2^n})^{-1}$ isomorphe à l'espace vectoriel engendré (dans E) par $w_n^1, \dots, w_n^{2^n}$.

Démonstration : Notons $f_k = \sum_{n_k+1}^{n_{k+1}} \alpha_j e_j^k$ et démontrons la proposition

par récurrence. Pour $n = 0$, par définition du modèle étalé, il suffit de choisir m_0 assez grand pour que :

$$(1 - \varepsilon) \left\| \sum_{n_0+1}^{n_1} \alpha_j e_j \right\| \leq \left\| \sum_{n_0+1}^{n_1} \alpha_j x_j + m_0 \right\| \leq (1 + \varepsilon) \left\| \sum_{n_0+1}^{n_1} \alpha_j e_j \right\|$$

On posera $w_0^1 = \sum_{n_0+1}^{n_1} \alpha_j x_j + m_0$. Supposons $w_0^1, w_1^1, w_1^2, \dots, w_{k-1}^1, \dots,$

$kw_i^{2^k-1}$ construits.

Soit M_k la constante telle que

$$\frac{1}{M_k} \sum_1^{n_{2^k}} |c_i| \leq \left\| \sum_1^{n_{2^k}} c_i e_i \right\| \leq M_k \sum_1^{n_{2^k}} |c_i|$$

pour toute suite $(c_i)_{i \leq n_{2^k}}$ de scalaires, et soit $(c_1)_{i \leq n_{2^k}} \dots (c_L)_{i \leq n_{2^k}}$ un $\frac{\varepsilon}{2^k + 3M_k}$ -réseau dans la sphère unité de n_{2^k} . toute suite $(c_i)_{i \leq n_{2^k}}$

avec $\sum_1^{n_{2^k}} |c_i| = 1$ se trouve à distance au plus égale à $\frac{\varepsilon}{2^k + 3M_k}$ de

l'un des $(c_i)_{i \leq n_{2^k}}, \ell = 1, \dots, L$.

On peut trouver un entier $m_k \geq m_{k-1} + n_{2^k}$ tel que $\forall l = 1, \dots, L$:

$$\left(1 - \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k}\right) \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i^{(l)} x_i + m_k \right\| \leq \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i^{(l)} \theta_i \right\| \leq \left(1 + \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k}\right) \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i^{(l)} x_i + m_k$$

Il en résulte que, si $(c_i)_{i \geq n_{2^k}}$ est une suite de scalaires avec

$$\sum_{i=1}^{n_{2^k}} |c_i| = 1 \quad \text{on peut écrire, pour un certain } \varepsilon \leq L:$$

$$\begin{aligned} \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i \theta_i \right\| &\leq \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k^2} M_k + \left(1 + \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k}\right) \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i^{(l)} x_i + m_k \right\| \\ &\leq \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k} + \left(1 + \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k}\right) \left(\left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i x_i + m_k \right\| + \frac{M_k}{1 - \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k}} \cdot \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k} \right) \\ &\leq \frac{\varepsilon}{2^{k+2}M_k} \left(1 + \frac{\varepsilon}{2^{k+2}M_k}\right) + \left(1 + \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k}\right) \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i x_i + m_k \right\| \\ &\leq \frac{\varepsilon}{1^{k+2}} \left(1 + \frac{\varepsilon}{2^{k+2}M_k}\right) \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i \theta_i \right\| + \left(1 + \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k}\right) \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i x_i + m_k \right\| \end{aligned}$$

et donc:

$$\left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i \theta_i \right\| \leq \frac{1 + \frac{\varepsilon}{2^{k+3}M_k}}{1 - \frac{\varepsilon}{2^{k+1}}} \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i x_i + m_k \right\| \leq \left(1 + \frac{\varepsilon}{2^k}\right) \left\| \sum_{i=1}^{n_{2^k}} c_i x_i + m_k \right\|$$

$$\text{et de même } \left\| \sum_1^{n_{2^k}} c_i \theta_i \right\| \geq (1 - \frac{\varepsilon}{2^k}) \left\| \sum_1^{n_{2^k}} c_i^{-X_i + m_k} \right\|$$

et cette conclusion s'étend aux suites $c_1, \dots, c_{n_{2^k}}$ quelconques.

Il en résulte évidemment que si l'on pose

$$w_k^1 = \sum_{n_0+1}^{n_1} \alpha_j x_j + m_k; \quad w_k^2 = \sum_{n_0+1}^{n_2} \alpha_j x_j + m_k'$$

on a, pour toute suite de scalaires $\beta_1, \dots, \beta_{2^k}$:

$$(1 - \frac{\varepsilon}{2^k}) \left\| \sum_{j=1}^{2^k} \beta_j w_k^1 \right\| \leq \left\| \sum_{j=1}^{2^k} \beta_j f_j \right\| \leq (1 + \frac{\varepsilon}{2^k}) \left\| \sum_{j=1}^{2^k} \beta_j w_k^2 \right\|,$$

ce qui prouve la proposition.

Remarque: Le fait que les $(f_k)_k \text{EIN}$ soient des blocs disjoints sur les $(e_n)_n \text{EIN}$ ne sert qu'à obtenir, pour chaque k , des blocs $w_k^1, \dots, w_k^{2^k}$ consécutifs disjoints. Si on ne le suppose plus, on obtiendra une proposition analogue, mais où, pour chaque k , les $w_k^1, \dots, w_k^{2^k}$ ne seront plus disjoints.

A titre d'illustration de la proposition précédente, nous allons décrire, sur l'espace E , le fait qu'un modèle étalé contienne 1 ou c_{0k} .

Proposition 2: L'espace E a un modèle étalé contenant 1 (resp. c_0) si et seulement si, pour tout $\varepsilon > 0$, on peut trouver une suite $(w_n^k)_{k \leq 2^n}$ de blocs, cycliquement reproduite sur une bonne suite bornée $(x_n)_n \text{EIN}$ avec les propriétés suivantes:

a. $\|w_k^1\| = 1 \quad \forall n, k$

b. pour tout n , $w_n^1, \dots, w_n^{2^n}$ est $(1 + \varepsilon)$ équivalent à la base canonique de $\frac{1}{2^n}$ (resp. $\frac{c_0}{2^n}$).

Démonstration:

1. Soit $(x_n)_n \text{EIN}$ une bonne suite bornée. Supposons qu'il existe une suite de blocs cycliquement reproduite sur $(x_n)_n \text{EIN}$ avec les propriétés a et b. Posons

$$f_k = \sum_{j=n_k+1}^{n_{k+1}} \alpha_j \theta_j \quad \text{si} \quad w_k^1 = \sum_{n_k+1}^{n_{k+1}} \alpha_j x_j + m_k'$$

On a alors, pour toute suite finie de scalaires (c_k) :

$$\left| \sum_k \alpha_k f_k \right|_{\mathcal{L}^1} = \lim_{n \rightarrow \infty} \left| \sum_{k=0}^{n_k} c_k \sum_{j=n_k+1}^{n_k+1} \alpha_j x_j + \dots \right|_{\mathcal{L}^1} = \lim_{n \rightarrow \infty} \left| \sum_k c_k w_k^x \right|$$

et donc $(f_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est $(1 + \varepsilon)$ équivalent à la base canonique de \mathcal{L}^1 (resp. c_0).

2. Inversement, supposons que le modèle étalé construit sur $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ contienne \mathcal{L}^1 . Il existe alors une suite $(g_k)_{k \in \mathbb{N}}$ de points de F , de norme 1, équivalente à la base de \mathcal{L}^1 , c'est-à-dire :

$$\frac{1}{M} \sum c_k \leq \sum c_k g_k \leq M \sum c_k,$$

pour toute suite finie de scalaires (c_k) .

On peut supposer que chaque g_k s'écrit sous la forme d'une suite finie :

$$g_k = \sum_l \gamma_l^k e_l.$$

Lemme : Si $|\sum \gamma_j^k e_j| \geq M$, on a, $\forall j, |\gamma_j^k| \geq \frac{2M}{e_1 - e_2}$

Démonstration du lemme :

$$\begin{aligned} \left| \sum_l \gamma_l^k e_l \right| &= |\gamma_1 e_1 + \dots + \gamma_{j-1} e_{j-1} + \gamma_j e_j + \gamma_{j+1} e_{j+2} + \dots + \gamma_L e_L| \\ &= |\gamma_1 e_1 + \dots + \gamma_{j-1} e_{j-1} + \gamma_j e_{j+1} + \gamma_{j+1} e_{j+2} + \dots + \gamma_L e_L| \end{aligned}$$

et donc $|\gamma_j e_j - \gamma_j e_{j+1}| \leq 2M$, d'où le lemme.

Les « coordonnées » γ_l^k des g_k sont donc bornées. Quitte à extraire une sous-suite des (g_k) , on peut supposer que $\forall l, 1 \text{ im } \gamma_l^k$ existe, considérant les différences consécutives $g_{2k} - g_{2k+1}$, on fabrique une suite de blocs (f_k) , disjoints et consécutifs, encore équivalente à la base de \mathcal{L}^1 ; par un procédé dû à R.-C. JAMES, on fabrique une nouvelle suite de blocs disjoints et consécutifs, $(1 + \varepsilon)$ équivalente à la base de \mathcal{L}^1 , et on applique la proposition 1. De même pour c_0 .

BIBLIOGRAPHIE

- [1] B. BEAUZAMY. — Banach-Saks properties and Spreading Models. *Math. Scand.* Vol. 44 (1979), 357-384.
- [2] A. BRUNEL, SUCHESTON (L.). — On B. convex Banach Spaces. *Math. System Theory* 7 (1974), 294-299.
- [3] GUERRE (S.), LAPRESTE (J.-T.). — Quelques propriétés des modèles étalés sur les espaces de Banach. A paraître aux annales IHP.